

ECHOS DE LA MODE



L'HIVER est par excellence la saison du costume tailleur. Le tissu préféré, cette année, est le drap diamanté; il est solide, presque imperméable et se nettoie facilement. Frangé de petits poils blancs à reflets métalliques, il se confectionne en toutes teintes, mais on le fait surtout en écossais très foncés, à teintes fondues, passées. Les mélangés noir et blanc sont aussi en faveur. On fait des pointillés, des quadrillés, de fines rayures très seyantes.

Ces costumes sont d'une garniture facile: quelques galons de laine disposés en cercles, ou des piqûres faites en soie plus foncée, suffisent pour terminer ces robes très élégantes.

Parmi les tons unis: beaucoup de rouge, de vert foncé, de bleu marine, de brun, de noir et de blanc. Mais ces teintes ne sont pas nettes, éclatantes, elles ont un reflet de couleurs vieillottes, passées, qui les rendent discrètes et faciles à mettre.

La passenterie mate a un grand succès; on l'emploie en galons, en pampilles, en applications de toutes sortes, qui sont très utiles pour dissimuler les coutures malencontreuses que peuvent exiger les arrangements de jupe ou de corsage remis à la mode actuelle.

Beaucoup de costumes tailleur se font à coutures cordées. Des coutures, ornées au bord d'une légère piqûre, évitent les garnitures du corsage et de la jupe. Les costumes ainsi faits conviennent surtout aux tailles très bien prises, longues et élégantes.

Les manches se font amples, même dans les costumes tailleur; la manche ajustée paraît démodée.

\*\*\*

La jupe ultra-coillante de ces dernières saisons tend de plus en plus à disparaître. Les hanches commencent à se remplir de plis, de replinés disposés d'une façon uniforme ou par petits groupes de trois, cinq ou sept.

Ces plis sont soutenus sur une longueur de 10 pouces au moins; on les borde d'une fine piqûre de soie assortie. Laisés libres du bas, ils s'évasent gracieusement, donnant au modèle une ampleur de 4 mètres environ.

Les petits volants s'étagent dans le bas des jupes se voient beaucoup; on les rencontre principalement sur les toilettes de visites et de cérémonies. Ces volants sont taillés en biais; il en faut huit ou dix pour garnir le bas d'une robe.

Cette disposition donne beaucoup de soutien à la jupe et la rend très élégante. Si le tissu choisi est le drap ou le lainage, les petits volants seront garnis, au bord, d'un galon oriental très étroit ou d'un straps de taffetas piqué.

Si la jupe est en velours, les volants de même tissu se garniront d'un cache-point de broderie ou de passenterie de soie, ou encore d'un straps de satin piqué.

Pour les jupes légères, ces volants pourront être beaucoup plus nombreux; on les fera très ruchés, sans garnitures, ou accompagnés, dans le bas, d'un petit entre-deux de dentelle, guipure ou broderie.

Les jupes à empiècement, que de grands couturiers ont lancées au début de la saison, déplaisent à beaucoup de femmes. Elles conviennent aux grandes tailles, mais les personnes plutôt courtes de jambes ne les trouvent pas avantageuses.

L'empiècement variant de 6 à 16 pouces de haut, coupe la jupe de façon souvent peu seyante. Même simulé par des piqûres, soutaches ou broderies, il la raccourcit en rompant l'harmonie de la jolie ligne ondulante des hanches.

Les tissus écossais sont à la mode, cet hiver; mais ce ne sont plus les nuances d'Écosse, vives, voyantes, tranchantes. Les jolies zibelines écossaises, que nous avons cette saison, sont de nuances sombres, fondues, d'une harmonie parfaite, avec carreaux tout petits.

\*\*\*

Les encolures montantes disparaissent, les robes s'échangent, les cous se dégagent, et sur les corsages s'arrondissent de jolis cols en guipure, d'élégantes pèlerines en broderies, qui accompagnent merveilleusement les toilettes et donnent au corsage le plus simple une allure pimpante et coquette. Pour protéger du froid la nuque ainsi dégagée, la mode nous fournit les larges étoles de fourrure, les grandes écharpes, que nos doigts inexpérimentés devront s'apprendre à manier avec grâce, ainsi que le faisaient nos aïeules.

Pour les jeunes filles et jeunes femmes, les fichus Marie-Antoinette dégagent le cou et laissent voir la naissance des cheveux, sont toujours en faveur. On les pose sur les plus simples costumes, et ils donnent aussitôt un petit air pimpant à la plus modeste toilette. Ils se font en linon, en mousseline, unie ou brodée, garnis de petits volants pareils, simplement ourlés à jour ou bordés d'une guipure ou d'une valenciennes.

\*\*\*

Les chapeaux se font démesurément grands, et cela, non seulement pour les chapeaux ronds, mais même pour les toques et toquets, dont les dimensions semblent devoir être plus restreintes.

Beaucoup de ces dernières coiffures se font en feutre écossais, principalement dans les tons bleu vert et pâle.

Des draps ou des cocardes en satin ou en velours assorti, constituent, avec une légère algrette en panache, la garniture habituelle de ces toques et toquets.

Quelques-uns de ces modèles se font aussi en plumes rasées.

Les plumes rasées sont des plumes dont il ne reste que la côte et une barbe coupée à 1-2 ou 3-4 de pouce de hauteur. Ces plumes, rapprochées, forment des garnitures ressemblant un peu aux pailles frangées employées l'été dernier. On garnit les toques, ainsi faites, de grandes plumes blanches entières tombant en panache sur les cheveux, derrière.

On porte beaucoup de plumes ainsi posées. Elles sont, effectivement, très seyantes avec la coiffure basse qui s'adopte de plus en plus.

La forme boléro constitue de jolies toques à fond large et plat, que l'on garnit de mille façons différentes. Les unes sont entièrement recouvertes de fleurs, principalement de gros chardons avec feuillage. Les autres, en velours noir et blanc, ont un grand succès; on les emploie avec feuillage argenté, ainsi que de jolies roses s'associant à de fines grappes de mimosas.

Quelque fois le fond tout entier de la toque n'est qu'un large bouquet de violettes de Parme, entouré de feuillage recouvrant le bord de la passe.

Les feutres portés cet hiver sont ou noirs, ou de nuances très claires.

Le jaune, couleur soleil couchant, trouve quelques adeptes, mais, très voyant, il ne convient qu'aux jolies femmes qui peuvent, sans craindre les critiques, attirer l'attention.

Parmi les teintes plus faciles à porter, signalons le bleu passé, le vert éteint, le gris argenté et le rouge, dans toute la gamme variée de ses tons.